

la Villette, où nous trouvâmes plusieurs centaines de fiacres et autres voitures qui nous attendaient. L'on nous fit faire halte, ensuite monter quatre dans la même voiture, et, fouette cocher ! jusqu'à Meaux, puis sur des chariots jusqu'au Rhin en marchant jour et nuit.

DOCTEUR E. B.

§

**Joseph Conrad et quelques écrivains français.** — Joseph Conrad parlait et écrivait très purement le français. Ses auteurs préférés étaient A. Daudet, Maupassant, Loti, A. France, et ils les lisait dans l'original. Telle était son admiration pour eux qu'il s'était essayé et diverti à noter l'impression que lui avait laissée la lecture de leurs œuvres. Ces quatre ou cinq études ont été tirées en plaquette hors commerce (*privately printed*). Le *British Museum* en possède un exemplaire, mais à la Nationale, malheureusement, on n'en trouve nulle trace.

§

**Plain-chant et littérature.** — Michelet [*La Sorcière*, pp. 39-40, La Croix, Paris, 1865] cite une des strophes qu'on chantait au Moyen-Age lors de la Fête de l'Âne :

*A genoux, et dis Amen !  
Assez mangé d'herbe et de foin ;  
Laisse les vieilles choses et va !*

Il ajoute :

*Le neuf emporte le vieux,  
La vérité fait fuir l'ombre,  
La lumière chasse la nuit.*

Donnant, en note, le texte latin de cette dernière strophe, il indique : *ibidem*. Or, elle est extraite, non pas de la Prose de l'Âne, mais de la séquence que chante l'Eglise en la solennité de la Fête-Dieu.

Anatole France, dans *Thaïs*, dont l'action se déroule au IV<sup>e</sup> siècle, nous montre l'esclave Ahmès qui chante : « Dis-nous, Marie, qu'as-tu vu là d'où tu viens ? » etc. C'est la traduction du *Dic nobis, Maria, quid vidisti in via ?* 4<sup>e</sup> strophe de la séquence, *Victimae paschali*, qui ne fut écrite qu'au XI<sup>e</sup> siècle. — HENRI BACHELIN.

§

**La maligne influence des femmes en période menstruelle.**

Morlanwelz, le 20 octobre 1924.

Monsieur le Directeur,

Je lis, p. 194 de votre revue du 1<sup>er</sup> octobre 1924, dans le *Mouvement scientifique* de M. Georges Bohn, ce fait emprunté au *Journal of Pharmacology* :

Le sérum sanguin, les globules du sang, la salive, la sueur, le lait d'une femme en période menstruelle renferment un poison, la « ménotoxine », qui agit.